

Saving Saturna Island's Fog Alarm Building

Photo: Saturna Project



The fog alarm is located on Saturna Island, so named after the Spanish schooner *Santa Saturnina* which brought the first Europeans around East Point in 1791 to view the beautiful open inner gulf for the first time.

The East Point fog alarm building, renowned as the most photographed building in the Gulf Islands, almost became a pile of wood and nails until the Saturna Heritage Committee got a hold of it in 2008. Today it is a multi-use community-operated interpretation centre.

The story of how the fog alarm building was saved and rehabilitated speaks to the tenacity and determination of B.C.'s Saturna Islanders.

The original wooden lighthouse on East Point is gone, so the community rallied to save the iconic fog alarm building from demolition. The committee called it their "FAB rehabilitation project"—combining fabulous and Fog Alarm Building into one. Part of the project's appeal was in taking an important heritage building, restoring it and giving it a modern purpose—turning it into a focal point for community and tourist interaction. It was about

L'avertisseur de brume se trouve sur l'île Saturna. L'île est nommée d'après la goélette espagnole Santa Saturnina qui en 1791 a amené les premiers Européens à East Point, où ils ont découvert le magnifique golfe intérieur.

connecting the past with the island's very vibrant present.

The simple structure was erected in 1939 to house a diaphone fog alarm, a Canadian invention that forces compressed air through a pipe, which is also how an organ creates music. Each fog alarm along the coast had a distinctive rhythm so ships' captains would know exactly which one they were near.

By the time the Saturna Heritage Committee got their hands on the building in October 2008, it was in poor shape. The wooden structure was desperately in need of basic protection from the elements. A group of 40 volunteers known as "the FABulous Forty" threw themselves into scraping old paint, replacing rotten wood, rebuilding old windows and re-roofing before the winter set in.

Next came the laying of cable in order to bring electricity to the site. This phase of the project proved challenging

when the 650-foot trench excavation job uncovered human bones halfway to the fog alarm building. Digging ground to a halt. A quick solution allowed the \$3,500 cable the group had purchased to be spliced and buried at each end, leaving the middle section to be reconnected at a later date. Meanwhile archeologists were investigating. Two months later, the lights were finally turned on!

Grading the roadway and landscaping soon followed, while other volunteers got to work on insulating, repairing and refinishing the interior.

By the summer of 2010 FAB, now called the Saturna Heritage Centre, was opened to the public every day to show off the work-in-progress. To ensure the project's success, the committee is operating the site as a visitor experience centre where heritage displays, digital archives, online "vignettes" and a creative Internet presence will combine to tell the fascinating stories of East Point and Saturna Island.

Help in developing the interactive interpretation model has come from the Centre for Digital Media in Vancouver and the student placements that were made possible through Young Canada Works.

Visit www.saturnaheritage.ca to find out more.

The success of the Saturna project has depended on a willing and committed group of volunteers. It offers an important lesson for those many community groups who are now being called upon to petition the federal government to designate Canada's lighthouses under the new *Heritage Lighthouse Protection Act*. It also represents a beacon of hope for communities looking to save and repurpose their lighthouse heritage.

Le sauvetage du bâtiment de l'avertisseur de brume sur l'île Saturna

Photo : Le projet Saturna



Membres de l'équipe « la quarantaine » du FAB à pied d'œuvre.

Members of the FABulous Forty team hard at work on site.

Le bâtiment de l'avertisseur de brume est réputé être le bâtiment le plus photographié dans les îles Gulf. Il est presque devenu un tas de bois et de clous avant que le Comité du patrimoine de l'île Saturna ne le prenne en charge en 2008. Aujourd'hui, il est un centre d'interprétation polyvalent géré par la communauté.

Le récit du sauvetage et de la remise en état du bâtiment de l'avertisseur de brume témoigne de la ténacité et de la détermination des résidents de l'île Saturna, en Colombie-Britannique.

Après la disparition de l'ancien phare en bois d'East Point, la communauté s'est mobilisée pour épargner l'emblématique bâtiment de l'avertisseur de brume de la démolition. Le comité a appelé l'entreprise le projet « FAB », signifiant à la fois fabuleux et « Fog Alarm Building ». Il visait à restaurer ce qui est un important bâtiment du patrimoine et à lui donner une vocation moderne comme centre d'interaction entre la communauté et les touristes. Il s'agissait de créer un lien entre le passé et le présent très dynamique de l'île.

La structure toute simple a été érigée en 1939 pour abriter un diaphone servant d'avertisseur de brume, une invention canadienne qui canalise de l'air comprimé dans un tuyau à la façon d'un orgue. Chaque avertisseur de brume le long de la côte avait sa propre sonorité, ce qui permettait aux capitaines des navires de se situer.

Lorsque le Comité du patrimoine de l'île Saturna en a pris possession en octobre 2008, le bâtiment était dans un état déplorable. La structure de bois avait grand besoin d'une protection de base contre les éléments. Une quarantaine de bénévoles, la « quarantaine FABuleuse », s'est attaquée aux travaux nécessaires avant l'hiver : gratter l'ancienne peinture, remplacer le bois pourri, reconstruire les fenêtres et refaire le toit.

Ensuite, des câbles ont été posés pour amener l'électricité jusqu'au bâtiment. Cette tâche a été compliquée par la découverte d'ossements humains au cours de l'excavation de la tranchée de 650 pieds, à mi-chemin du trajet. Les

travaux ont aussitôt été interrompus. Pour permettre de les reprendre, le câble de 3500 \$ que le groupe avait acheté a été coupé en deux sections, qui ont été enfouies à chaque extrémité en vue d'être réunies par la suite. Les archéologues ont effectué leurs recherches et deux mois plus tard, les lumières ont finalement été allumées!

Ont suivi le nivellement et la mise en état du chemin, puis le paysagement, tandis que d'autres bénévoles se sont occupés de l'isolation, des réparations et de la finition intérieure.

À l'été 2010, FAB, maintenant appelé le centre du patrimoine de Saturna, a été ouvert au public tous les jours pour faire voir l'évolution des travaux. Afin d'assurer le succès du projet, le comité exploite le lieu comme un centre de découverte pour les visiteurs. L'exposition d'éléments du patrimoine, des archives numériques, des « vignettes » en ligne et un site Web créatif s'unissent pour raconter les fascinants récits d'East Point et de l'île Saturna.

La création de ce modèle d'interprétation interactive a été facilitée par le concours du Centre des médias numériques de Vancouver et l'embauche d'étudiants grâce au programme Jeunesse Canada au travail.

Pour en savoir plus, rendez-vous à www.saturnaheritage.ca.

Le succès du projet Saturna est entièrement attribuable à un groupe de bénévoles déterminés. Il s'agit d'une importante leçon pour les nombreux groupes qui sont maintenant appelés à revendiquer auprès du gouvernement fédéral, en vertu de la nouvelle *Loi sur la protection des phares patrimoniaux*, la désignation des phares du Canada. Il apporte de l'espoir aux collectivités cherchant à sauver leurs phares et à leur donner une nouvelle vocation.